

Savoir distinguer le surnaturel de l'occulte

Table des matières

EMV 188. « Mon fils, fuis l'occultisme et ce qui ne s'explique pas ! »	2
EMV 350. Instruction aux disciples sur le pouvoir de vaincre les démons ; seuls la prière et le jeûne viennent à bout de certains démons	4
EMV 502. Leçon sur les possessions, aussi bien divines que diaboliques.....	6
La créature possédée par Dieu bénéficie d'une intelligence surnaturelle. Le « singe de Dieu » communique à celui qu'il possède une intelligence supérieure uniquement tournée vers le mal.	7
EMV 503. Le cas du nécromancien soumis à Jésus par un sadducéen pour le provoquer..	9
➤ Les apôtres interrogent Jésus sur l'identité de celui qui Le trahira	9
➤ Ni fou ni possédé, le nécromancien décrit à Jésus ne veut pas guérir	10
➤ Jésus cite les Ecritures et accuse le sadducéen de forniquer avec Satan.....	11
➤ Jésus commente cette scène et enseigne comment ne pas confondre le surnaturel et l'occulte	14
EMV 529. Enseignement aux apôtres sur la possession.....	16
➤ Il est parfois difficile de connaître la source de faits extraordinaires commis par une personne	16
➤ La lutte entre le bien et le mal fait ressortir la valeur de la créature, ainsi que sa volonté.....	17
Cahiers de 1943	18
➤ 2.7.43. Certaines infirmités peuvent venir de Dieu, d'autres de Satan.....	18
➤ 3.7.43. L'âme possédée par Dieu devient son martyr	19

EMV 188. « Mon fils, fuis l'occultisme et ce qui ne s'explique pas ! »

17 mars 28

A En-Dor, après une ascension sur le mont Thabor.

La caverne de la magicienne et la rencontre de Félix, qui reçoit le nom de Jean Judas, manifestement attiré par la nécromancie, questionne Jésus à ce sujet.

(...)

« Que veux-tu savoir de précis ? demande Jésus à Judas.

- Voilà... je voudrais savoir si et pourquoi Saül a péché en venant ici... Je voudrais savoir s'il est possible qu'une femme puisse invoquer les morts. Je voudrais savoir si... Ah ! en somme, parle, toi ! Je te poserai des questions.

- Cela demande du temps ! Sortons au moins au soleil, sur les rochers... Nous éviterons l'humidité et la puanteur » supplie Pierre.

Jésus y consent. Ils s'assoient comme ils peuvent sur les ruines des murailles.

« Le péché de Saül n'a été que *l'un* de ses péchés. Il a été précédé et suivi de beaucoup d'autres, tous graves. Double ingratitude envers Samuel qui lui avait donné l'onction royale et qui s'éclipsa ensuite pour ne pas partager avec le roi l'admiration du peuple. Ingratitude envers David qui l'a débarrassé de Goliath et épargné dans la caverne d'Engaddi [Samuel 24, 1-23] et à Hakila. [Samuel 26, 1-25]

Coupable de multiples désobéissances et de scandales dans le peuple. Coupable d'avoir affligé Samuel son bienfaiteur, en manquant à la charité. Coupable de jalousie et d'attentats contre David, son autre bienfaiteur et enfin du crime commis ici.

- Contre qui ? Il n'y a tué personne.

- Il a tué son âme. Il a fini de la tuer, ici, à l'intérieur. Pourquoi baisses-tu la tête ?

- Je réfléchis, Maître.

- Tu réfléchis, je le vois. À quoi penses-tu ? Pourquoi as-tu voulu venir ? Ce n'est pas par pure curiosité intellectuelle, reconnais-le.

- On entend toujours parler de magie, de nécromancie, d'évocation d'esprits... Je voulais voir si je découvrais quelque chose... Il me plairait de savoir comment cela arrive... Je pense que nous, qui sommes destinés à étonner pour attirer, nous devrions être un peu nécromanciens. Tu es toi, et tu agis par ta puissance. Mais nous, il nous faut chercher une puissance, une aide pour opérer des œuvres étranges qui s'imposent...

- Oh ! Tu es fou ? Mais que dis-tu ? s'écrient plusieurs.

- Taisez-vous. Laissez-le parler. Sa folie est autre chose que de la folie.

- Oui, en somme, il me semblait qu'en venant ici, un peu de la magie de cette époque pourrait entrer en moi et me rendre plus grand. Dans ton intérêt, crois-le bien.

- Je sais que tu es sincère dans le désir que tu éprouves actuellement. Mais je te réponds avec des paroles éternelles, car ce sont des paroles du Livre, et le Livre existera tant qu'il y aura des hommes. Cru ou méprisé, défendu au nom de la Vérité ou tourné en ridicule, il existera, il existera toujours.

Il est dit : " Ève, ayant vu que le fruit de l'arbre était bon à manger et beau à voir, le cueillit, en mangea et en donna à son mari... Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils s'aperçurent qu'ils étaient nus, et ils se firent des ceintures... Et Dieu dit : 'Et qui vous a appris que vous étiez nus ? Vous avez donc mangé de l'arbre dont je vous avais défendu de manger'. Et Il les chassa du paradis de délices". Et il est écrit dans le livre de Saül : "Samuel dit, en apparaissant : 'Pourquoi m'as-tu troublé en me faisant invoquer ? Pourquoi m'interroger après que le Seigneur s'est retiré de toi ? Le Seigneur te traitera comme je te l'ai dit... *parce que tu n'as pas obéi à la voix du Seigneur*' ". [Samuel 28, 15-19]

Mon fils, ne tends pas la main vers le fruit défendu. Il est déjà imprudent de l'approcher. Ne sois pas curieux de connaître ce qui est au-delà de la terre, de peur d'être victime du poison satanique. Fuis l'occultisme et ce qui ne s'explique pas. Une seule chose doit être accueillie avec une sainte foi : Dieu. Mais ce qui n'est pas Dieu et ne s'explique pas par les forces de la raison ni ne peut être créé par les forces humaines, *fuis-le, fuis-le*, afin que ne s'ouvrent pas pour toi les sources de la malice et que tu ne comprennes pas que tu es "nu". Nu signifie *repoussant dans une humanité mêlée au satanisme*.

Pourquoi veux-tu étonner par d'obscurs prodiges ? Étonne par ta sainteté, et qu'elle soit lumineuse comme une chose qui vient de Dieu. Ne désire pas déchirer les voiles qui séparent les vivants des trépassés. Ne trouble pas les défunts. Écoute-les, s'ils sont sages, tant qu'ils sont sur la terre. Vénère-les en leur obéissant même après leur mort. Mais ne trouble pas leur seconde vie. *Celui qui n'obéit pas à la voix du Seigneur perd le Seigneur. Or le Seigneur a interdit l'occultisme, la nécromancie, le satanisme sous toutes ses formes*. Que veux-tu savoir de plus que ce que la Parole te dit déjà ? Que veux-tu opérer de plus que ce que ta bonté et ma puissance te permettent d'opérer ? Ne désire pas le péché, mais la sainteté, mon fils.

Ne sois pas blessé par ce que je te dis. Il me plaît que tu te découvres dans ton humanité. Ce qui te plaît à toi plaît à beaucoup, à *trop de gens*. Seul le but que tu fixes à ce que tu

désires : "être puissant pour attirer à moi", enlève à cette humanité un grand poids et lui donne des ailes. Mais ce sont des ailes d'oiseau de nuit. Non, mon Judas : mets à ton âme des ailes lumineuses, des ailes d'ange. Ce n'est que grâce à leur souffle que tu attireras les cœurs, que tu les transporterás, dans ton sillage, vers Dieu. Pouvons-nous partir ?

- Oui. Maître ! Je me suis trompé...

- Non. Tu as été un chercheur... Le monde en sera rempli. Viens, viens. Sortons de ce lieu de puanteur. Allons vers le soleil ! Dans quelques jours ce sera Pâque et ensuite nous irons chez ta mère, c'est elle que j'évoque pour toi : ta maison honnête, ta mère sainte. Oh ! quelle paix ! »

EMV 350. Instruction aux disciples sur le pouvoir de vaincre les démons ; seuls la prière et le jeûne viennent à bout de certains démons

Lundi 19 février 29, à Nazareth

(au retour du Mt Thabor le jour de la Transfiguration, et de la guérison de l'épileptique)

Ils sont maintenant de nouveau dans la maison de Nazareth et même, pour être plus précis, ils sont dispersés sur le monticule des oliviers en attendant de se séparer pour le repos. Ils ont allumé un petit feu pour éclairer la nuit car c'est déjà le soir, et la lune se lève tard. Mais la soirée est tiède, "presque trop" disent les pêcheurs qui prévoient des pluies prochaines, et il est beau d'être là, tous unis, les femmes dans le jardin fleuri autour de Marie, les hommes là-haut et, sur le faite du talus de manière à être avec ceux-ci et celles-là, Jésus qui répond à l'un ou l'autre pendant que les femmes écoutent attentivement. On doit avoir parlé du lunatique guéri au pied de la montagne et les commentaires durent encore.

« Il a vraiment fallu que ce soit toi ! s'exclame le cousin Simon.

- Oh ! mais même en voyant que leurs exorcistes ne pouvaient rien, tout en reconnaissant qu'ils avaient employé les formules les plus fortes, le miracle ne les a pas persuadés, ces crécerelles !" dit en hochant la tête le passeur Salomon.

- Et même en disant aux scribes leurs propres conclusions, on ne les persuaderait pas.

- Oui ! Mais il me semblait qu'ils parlaient bien, n'est-ce pas ? demande quelqu'un que je ne connais pas.

- Très bien. Ils ont exclu tout sortilège du démon dans le pouvoir de Jésus, en disant qu'ils s'étaient sentis envahis par une paix profonde quand le Maître a fait le miracle, alors que, disaient-ils, que quand il sort sous l'influence d'un pouvoir mauvais ils en éprouvent une sorte de souffrance" répond Hermas.

– Cependant, hein ? Il était fort l'esprit ! Il ne voulait pas s'en aller ! Mais pourquoi ne le tenait-il pas toujours ? C'était un esprit qui avait été chassé, qui était perdu, ou bien l'enfant est assez saint pour le chasser par lui-même ? demande un autre disciple dont je ne connais pas le nom. »

Jésus répond spontanément :

« J'ai plusieurs fois expliqué que toute maladie, étant un tourment et un désordre, peut cacher Satan et que Satan peut se cacher dans une maladie, s'en servir, la créer pour tourmenter et faire blasphémer Dieu.

L'enfant était un malade, pas un possédé. Une âme pure. C'est pour cela que je l'ai délivrée, avec tant de joie, du démon très rusé qui voulait la dominer au point de la rendre impure.

– Et pourquoi alors, si c'était une simple maladie, n'avons-nous pas réussi ? demande Judas de Kérioth.

- Oui ! On comprend que les exorcistes ne pouvaient rien si ce n'était pas un possédé ! Mais nous... » observe Thomas.

Et Judas de Kériot, qui ne digère pas l'échec d'avoir essayé plusieurs fois sur l'enfant en obtenant seulement de le faire tomber dans l'agitation sinon dans des convulsions, dit :
« Mais avec nous il devenait pire. Tu te souviens, Philippe ? Toi qui m'aidais, tu as entendu et vu les moqueries qu'il m'envoyait. Il a été jusqu'à me dire : " Va-t'en ! Entre toi et moi, le plus démon, c'est toi". Ce qui a fait rire les scribes derrière moi.

- Et cela t'a déplu ? demande Jésus comme avec négligence.

- Certainement ! Ce n'est pas beau d'être bafoué et ce n'est pas utile quand on est de tes disciples. On y perd son autorité.

- Quand on a Dieu avec soi, on ne manque pas d'influence, même si tout le monde vous raille, Judas de Simon.

- C'est bien. Mais pourtant Toi augmente la puissance, au moins en nous les apôtres, pour que certains échecs ne se produisent plus.

- Il n'est pas juste et il ne serait pas utile que j'augmente votre pouvoir. Vous devez agir par vous-mêmes, pour réussir. C'est à cause de votre insuffisance que vous ne réussissez pas, et aussi parce que vous avez diminué ce que je vous avais donné par des dispositions qui ne sont pas saintes. Vous avez voulu les ajouter en espérant des triomphes plus spectaculaires.

- C'est pour moi que tu le dis, Seigneur ? demande l'Isariote.

- Tu dois savoir si tu le mérites. Moi, je parle pour tous. »

Barthélémy demande :

« Mais alors que faut-il avoir pour vaincre ces démons ?

- La prière et le jeûne. Il ne faut pas autre chose. Priez et jeûnez. Et non seulement pour la chair. Car il convient que votre orgueil ait jeûné de satisfactions. L'orgueil, quand on le satisfait, rend l'esprit et l'âme apathiques, et devient tiède, inerte l'oraison, de même que le corps repu est somnolent et lourd. »

EMV 502. Leçon sur les possessions, aussi bien divines que diaboliques

2 octobre 29 vers Jéricho

Pierre exprime son découragement face au déferlement d'hostilité à l'encontre de Jésus

[Jésus et les apôtres viennent de franchir le gué de Bethabara. Pierre est découragé par le mauvais accueil fait à Jésus et aux apôtres dans plusieurs localités.]

Il se prend la tête dans les mains et pleure...

« Ne te décourage pas, Simon. Ne me rends pas aussi pauvre de ton courage, de votre courage ! lui dit Jésus en s'approchant de lui et en posant sa main sur le lourd vêtement gris qui couvre l'apôtre.

- Je ne peux pas voir ça ! Je ne peux pas te voir ainsi maltraité ! Si tu me laissais réagir... peut-être que je le pourrais. Mais ainsi... devoir me contenir... et assister à leurs insultes, à tes souffrances, comme un enfant impuissant... Ah ! cela me mine intérieurement, et je deviens une loque... Regardez : est-il possible de le voir ainsi ? On dirait un malade, quelqu'un qui meurt de fièvre... Ou un coupable poursuivi, qui ne trouve pas de lieu où

s'arrêter pour manger une bouchée de pain, boire une gorgée, chercher une pierre où poser sa tête ! Cette hyène du mont Nébo ! Ces serpents du Calliroé ! Ce forcené qui est encore là ! (il indique l'autre rive). L'homme de Calliroé est moins démoniaque, bien qu'il soit seulement le second dont tu dis qu'il est dominé par Belzébuth ! Moi, j'ai peur des possédés, je pense que si Satan les a pris ainsi, ils doivent avoir été très mauvais. Mais... l'homme peut tomber sans avoir la volonté absolue de le faire. Au contraire, ceux qui sans être possédés agissent comme ils le font, avec toute leur liberté de raisonnement... Ah ! tu ne les vaincras jamais, puisque tu ne veux pas les châtier ! Ce sont eux... qui te vaincraient... »

Les larmes de l'apôtre fidèle, qui s'étaient un peu tarries sous le feu de l'indignation, reprennent de plus belle...

La créature possédée par Dieu bénéficie d'une intelligence surnaturelle. Le « singe de Dieu » communique à celui qu'il possède une intelligence supérieure uniquement tournée vers le mal.

« Mon Pierre, tu crois qu'ils ne sont pas possédés ? Tu crois que, pour cela, il faut être comme l'homme de Calliroé et d'autres que nous avons rencontrés ? Tu crois que la possession se manifeste seulement par des cris désordonnés, des bonds, des accès de fureur, la manie de vivre dans des tanières, le mutisme, la paralysie des membres, l'engourdissement de la raison, de sorte que le possédé parle et agit inconsciemment ? Non. Il y a aussi des obsessions, ou plutôt des possessions, plus subtiles et plus puissantes ; ce sont les plus dangereuses, car elles ne gênent pas et n'affaiblissent pas la raison pour l'empêcher de bien agir, mais la développent. Mieux, elles l'augmentent pour qu'elle serve avec puissance celui qui la possède. Quand Dieu possède une intelligence et l'utilise à son service, il y transfuse une intelligence surnaturelle qui accroît de beaucoup l'intelligence naturelle de la personne. Croyez-vous par exemple qu'Isaïe, Ezéchiel, Daniel et les autres prophètes, s'ils avaient dû lire et expliquer ces prophéties comme écrites par d'autres, n'auraient pas trouvé les obscurités indéchiffrables qu'y voient leurs contemporains ? et pourtant, je vous le dis, lorsqu'ils les recevaient, ils les comprenaient parfaitement. Regarde, Simon : prenons cette fleur poussée ici à tes pieds ; que vois-tu dans l'ombre qui entoure le calice ? Rien. Tu vois un calice profond et une petite bouche et rien de plus. Maintenant, regarde-la pendant que je la cueille et que je la porte ici, sous ce rayon de soleil. Que vois-tu ?

- Je vois des pistils, du pollen, une petite couronne de duvets qui ressemblent à des cils autour des pistils ainsi qu'une minuscule bande toute ciliée qui orne le pétale large et les deux plus petits... Je vois encore une gouttelette de rosée au fond du calice... et... oh ! voilà ! Un moucheron est descendu à l'intérieur pour boire, et il s'est englué dans le duvet cilié et il n'arrive plus à se dégager... Mais alors ! Montre-mois mieux... Oh ! le duvet est comme couvert de miel, il colle... J'ai compris ! Dieu l'a fait ainsi soit pour que la plante se nourrisse, ou pour que les oiseaux y trouvent leur nourriture en venant becqueter les mouchérons, ou encore pour que l'air en soit débarrassé... Quelle merveille !

- Pourtant, tu n'aurais rien vu sans la puissante lumière du soleil.

- Hé ! non !

- Il en va de même de la possession divine. La créature qui, d'elle-même met toute sa bonne volonté à aimer totalement son Dieu, l'abandon à ses volontés, la pratique des vertus et la maîtrise de ses passions, se trouve absorbée en Dieu – dans la Lumière qui est Dieu, dans la Sagesse qui est Dieu – et elle voit et comprend tout. Une fois cette action absolue passée, la créature en vient à un état où ce qui a été reçu se transforme en règle de vie et de sanctification, mais ce qui l'instant d'avant semblait si clair redevient obscur, ou plutôt crépusculaire. Le démon, qui ne cesse de singer Dieu, produit chez les possédés de l'esprit, un effet analogue bien que limité puisque Dieu seul est infini. A ceux qu'il possède, parce qu'ils se sont spontanément donnés à lui pour triompher, il communique une intelligence supérieure, mais uniquement tournée vers le mal, pour nuire, pour offenser Dieu et l'homme. Ainsi l'action satanique quand elle trouve dans l'âme des complicités, est continuelle et conduit par degrés à la science totale du Mal. Ce sont les pires possessions. Rien n'en apparaît à l'extérieur, de sorte qu'on ne fuit pas ces possédés. Mais elles existent. Comme je l'ai dit plusieurs fois, le Fils de l'homme sera frappé par des possédés de cette sorte.

- Mais Dieu ne pourrait-il pas frapper l'enfer ? demande Philippe.

- Il le pourrait. Il est le plus fort.

- Dans ce cas, pourquoi ne le fait-il pas pour te défendre ?

- Les raisons de Dieu seront connues au Ciel. Allons, et sortez de votre accablement. »

EMV 503. Le cas du nécromancien soumis à Jésus par un sadducéen pour le provoquer

Mercredi 3 octobre 29, à Bétagla, Jéricho

➤ Les apôtres interrogent Jésus sur l'identité de celui qui Le trahira

La scène se déroule le mercredi 3 octobre 29 à Bétagla près de Jéricho.

Jésus marche au milieu de ses disciples et leur parle de sa Passion prochaine et de la rédemption. Les apôtres aimeraient en savoir plus sur celui qui le trahira. Jésus leur répond :

– Un homme, en effet, ne pourrait trahir le Fils de Dieu — qui est Dieu comme le Père. Mais le traître ne sera pas un homme. Ce sera un démon dans un corps d'homme, le plus possédé, le plus obsédé des hommes. Marie de Magdala avait sept démons, et le possédé des jours derniers était dominé par Belzébuth. Mais il y aura en lui Belzébuth et toute sa cour démoniaque... Ah ! comme il est vrai que l'Enfer sera tout entier dans ce cœur pour lui donner l'audace de vendre le Fils de Dieu à ses ennemis, comme on vend un agneau au boucher ! »

Judas intervient :

« Maître, *aujourd'hui*, cet homme est-il déjà possédé par Satan ?

– Non, Judas. Mais il a une inclination pour Satan : cela veut dire qu'il se met dans les conditions de tomber en lui. »

André demande :

« Et pourquoi ne vient-il pas à toi pour que tu le guérisses de son attrait ? Sait-il qu'il l'a ou bien l'ignore-t-il ?

– S'il l'ignorait, il ne serait pas coupable comme il l'est, car il sait qu'il tend au mal, et qu'il ne persiste pas dans la résolution d'en sortir. S'il persistait, il viendrait à moi... mais il ne vient pas... Le poison pénètre, et le fait que je sois proche ne le purifie pas, car au lieu de désirer la guérison, il la fuit... C'est là l'erreur des hommes. Ils me fuient quand ils ont le plus besoin de moi. »

A son tour, Matthieu demande :

« Mais est-il venu vers toi quelquefois ? Le connais-tu, et nous, le connaissons-nous ?

– Matthieu, je connais les hommes avant même qu'ils me connaissent. Tu le sais, et eux le savent. C'est moi qui vous ai appelés parce que je vous connaissais.

– Mais nous, est-ce que nous le connaissons ? insiste Matthieu.

– Pouvez-vous ne pas connaître ceux qui viennent vers votre Maître ? Vous êtes mes amis et vous partagez avec moi nourriture, repos et fatigues. Je vous ai ouvert jusqu'à ma maison, la maison de ma sainte Mère. Je vous amène à elle pour que ce qui se dégage d'elle vous rende capables de comprendre le Ciel, ses voix et ses commandements. Je vous amène à elle comme un médecin conduit ses malades, à peine sortis des séquelles d'une maladie, à des sources salutaires qui les fortifient en vainquant les restes de maladie qui pourraient redevenir nocifs. Vous n'ignorez donc aucun de ceux qui viennent à moi. (...) »

➤ Ni fou ni possédé, le nécromancien décrit à Jésus ne veut pas guérir

La discussion se poursuit, lorsqu'un cavalier – qui se révèle être sadducéen - se dirige vers Jésus, lui demande de l'attendre près de la ville où il le rejoindra avec la femme d'un nécromancien (une personne qui invoque les morts) qui désire lui parler.

Revenu avec la femme, le saducéen exige de Jésus qu'il guérisse le nécromancien qui est une personne très influente à la cour d'Hérode.

Jésus s'écarte de quelques pas avec la femme pour l'entendre :

« Maître... moi, je crois en toi. Je crois tellement que je suis certaine que tu sais tout de lui, de moi, de notre vie malheureuse... Mais lui ne croit pas... Il te déteste... Il...

– Il *ne peut pas* guérir, car il n'a pas la foi : non seulement il n'a pas la foi en moi, mais pas même dans le vrai Dieu.

– Ah ! Tu sais cela ? »

La femme pleure désespérément.

« Ma maison est un enfer ! Un enfer ! Tu délivres les possédés. Tu sais donc ce qu'est le démon. Mais ce démon subtil, intelligent, faux et instruit, le connais-tu ? Sais-tu à quelles perversions, à quels péchés il conduit ? Sais-tu quelles ruines il provoque autour de lui ? Ma maison, est-ce une maison ? Non. C'est le seuil de l'enfer. Mon mari, est-ce mon mari ? Maintenant, il est malade et ne s'occupe pas de moi. Mais quand il était encore fort et désireux d'amour, était-ce un homme qui m'embrassait, qui me tenait, qui me possédait ? Non ! J'étais dans les serres d'un démon, je sentais l'haleine et la viscosité d'un démon. Je l'ai tellement aimé, je l'aime ! Je suis sa femme et il m'a pris ma virginité quand j'étais à peine plus qu'une enfant : j'avais tout juste quatorze ans. Mais quand je me rappelais *cette première heure*, et qu'avec elle je repensais aux sensations intactes de la première étreinte qui m'a rendue femme, moi, avec d'abord ce qu'il y a de meilleur en moi, puis avec la chair et le sang, je reculais d'horreur quand je me rappelais qu'il est, lui, souillé par la nécromancie. Il me semblait que ce n'était pas mon mari qui était sur moi pour se rassasier de moi, mais les morts qu'il invoquait. Et même maintenant, de le voir mourant et encore plongé dans cette magie me donne du dégoût. Ce n'est pas lui que je vois... C'est Satan. Ah ! quelle douleur est la mienne ! Même dans la mort, je ne serai pas avec lui, car la Loi

l'interdit. Sauve-le, Maître. Je te demande de le guérir pour lui donner le temps de se guérir.
»

La femme pleure avec angoisse.

« Pauvre femme ! Il m'est impossible de le guérir.

– Pourquoi, Seigneur ?

– Parce qu'il le refuse.

– Si, il a peur de la mort. Si, il le veut.

– Il ne le veut pas. Ce n'est pas un fou, ce n'est pas un possédé qui ne connaît pas son état et qui ne demande pas d'être délivré parce qu'il ne peut penser librement. Ce n'est pas une personne dont la volonté est inhibée. Il *veut* être tel. Il sait que ce qu'il fait est défendu. Il sait qu'il est maudit par le Dieu d'Israël, mais il persiste. Même si je le guérissais, en commençant par son âme, il reviendrait à sa jouissance satanique. Sa volonté est corrompue. C'est un rebelle. Je ne puis. »

➤ Jésus cite les Ecritures et accuse le sadducéen de forniquer avec Satan.

503.7 La femme pleure plus fort. Ceux qui l'ont accompagnée s'en approchent.

« Tu ne l'exauces pas, Maître ?

– Cela m'est impossible.

– Je vous l'avais bien dit, moi. Et la raison ?

– C'est toi, sadducéen, qui le demandes ? Je te renvoie au livre des Rois. Lis ce que Samuel disait à Saül et ce qu'Elie disait à Ochozias. L'esprit du prophète reproche au roi de l'avoir dérangé en l'invoquant du royaume des morts. Il n'est pas permis de le faire. Lis le Lévitique, si tu ne te souviens plus de la parole de Dieu, Créateur et Seigneur de tout ce qui existe, gardien de la vie et de ceux qui sont morts. Morts et vivants sont dans les mains de Dieu et il ne vous est pas permis de les arracher à elles, ni par quelque vaine curiosité, ni par violence sacrilège, ni par quelque maudite incrédule. Que voulez-vous savoir ? S'il existe un avenir éternel ? Vous dites que vous croyez en Dieu. S'il y a un Dieu, il aura lui aussi une cour. Or que sera-t-elle, si elle n'est pas éternelle comme lui, composée d'esprits éternels ? Si vous prétendez que vous croyez en Dieu, pourquoi ne croyez-vous pas à sa parole ? Sa parole ne dit-elle pas : " Vous ne pratiquerez ni divination ni incantation " ? Ou encore : " Si quelqu'un s'adresse aux mages et aux devins, et se souille avec eux, je retournerai contre lui ma face et l'exterminerai du milieu de son peuple. " N'y est-il pas écrit : " Ne vous faites pas des dieux à votre convenance " ? Or qu'êtes-vous ? Des Samaritains et des hommes perdus, ou bien des fils d'Israël ? Et qu'êtes-vous : des sots, ou des êtres capables de raisonner ? Et si vous raisonnez pour nier l'immortalité de l'âme, pourquoi invoquer les morts ? Si ces parties incorporelles qui animent l'homme ne sont pas immortelles, que reste-t-il d'un homme après sa mort ? De la pourriture et des ossements,

des ossements calcinés pleins de vermine. Et si vous ne croyez pas en Dieu, au point de recourir à des idoles et à des signes pour obtenir une guérison, de l'argent, des réponses, comme le fait celui dont vous demandez la santé, pourquoi vous fabriquez-vous des dieux à votre convenance et croyez-vous qu'ils peuvent vous dire des paroles plus vraies, plus saintes, plus divines que celles de Dieu ? Je vous fais donc la même réponse qu'Elie à Ochozias : " Pourquoi as-tu envoyé des messagers interroger Belzébuth, dieu d'Accaron, comme s'il n'y avait pas en Israël un Dieu que l'on puisse consulter ? A cause de cela, tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté et tu mourras certainement dans ton péché. "

503.8 – C'est toujours toi qui nous insultes et nous attaques. Je te le fais remarquer. Nous venons te rencontrer pour...

– Pour m'attirer dans un piège. Mais je lis dans votre cœur ! Bas les masques, hérodiens vendus à l'ennemi d'Israël ! Bas les masques, pharisiens faux et cruels ! Bas les masques, sadducéens, vrais Samaritains ! Bas les masques, scribes dont les paroles sont contraires aux faits ! Bas les masques, vous tous, vous violateurs de la Loi de Dieu, ennemis de la vérité, concubins du mal ! A bas les profanateurs de la Maison de Dieu que vous êtes ! Vous entraînez les consciences faibles ; vous n'êtes que des chacals qui flairez la victime dans le vent qui l'a effleurée, et vous suivez cette piste, vous guettez l'heure favorable pour tuer, vous vous purléchez les babines sur lesquelles vous savourez d'avance le goût du sang, vous rêvez à cette heure ! Escrocs et fornicateurs que vous êtes, vous vendez pour bien moins qu'une poignée de lentilles votre droit d'aînesse parmi les peuples, et vous n'avez plus les bénédictions. Ce seront d'autres peuples qui se revêtiront de la toison de l'Agneau de Dieu et, comme de vrais Christs, ils apparaîtront aux yeux du Très-Haut. Quand celui-ci sentira le parfum de son Christ émaner d'eux, il dira : " Voici le parfum de mon Fils, semblable à l'odeur d'un champ fleuri béni par Dieu. Sur vous se déverse la rosée du Ciel : la grâce. En vous vient la fécondité de la terre : les fruits de mon sang. En vous se trouve l'abondance de froment et de vin : mon corps et mon sang, que je donnerai aux hommes pour qu'ils aient la vie et fassent mémoire de moi. Que les peuples vous servent, que les nations s'inclinent devant vous, car là où sera le signe de mon Agneau, là sera le Ciel. Et la terre est soumise au Ciel. Soyez les maîtres de vos frères, car les disciples de mon Christ seront les rois de l'esprit puisqu'ils auront la Lumière, et vers cette Lumière, les autres tourneront les yeux en espérant son aide. Que s'inclinent devant eux les enfants de votre mère : la terre. Oui, tous les enfants de la terre s'inclineront un jour devant mon Signe. Maudit soit celui qui vous maudit et béni soit celui qui vous bénit, car les malédictions et les bénédictions qui vous sont données s'élèvent vers moi, votre Père et votre Dieu. "

Voilà ce qu'il dira, ô fornicateurs qui, pouvant avoir la vraie foi comme épouse aimée de vos âmes, forniquez avec Satan et ses fausses doctrines. C'est cela qu'il vous dira, ô assassins, assassins des consciences et des corps. Ici se trouvent vos victimes. Mais s'il y a deux cœurs assassinés, vous n'aurez un Corps que pour le temps de Jonas, après quoi lui, réuni à son immortelle Essence, vous jugera. »

Jésus est terrible dans ce réquisitoire. Terrible ! A mon avis, c'est plus ou moins ainsi qu'il sera au Dernier Jour.

503.9 « Et où sont ces assassinés ? Tu délirés ! Tu es un concubine de Belzébuth. Tu forniques avec lui, et c'est en son nom que tu opères des miracles. Tu n'as pas de pouvoir dans notre cas, car c'est nous qui avons l'amitié de Dieu.

– Satan ne se chasse pas lui-même. Moi, je chasse les démons. Alors au nom de qui est-ce que je le fais ? »

Silence.

« Répondez !

– Inutile de s'occuper de cet obsédé ! Je vous l'avais bien dit. Vous ne m'avez pas cru. Entendez-le de lui. Réponds, fou de Nazaréen. Connais-tu le shemaflorasc ?

– Je n'en ai nul besoin !

– Vous entendez ça ? Encore une question : n'es-tu pas allé en Egypte ?

– Si.

– Vous voyez ? Qui est le nécromancien, le satan ? Horreur ! Viens, femme. Ton mari est saint en comparaison de lui. Viens !... Il faudra que tu te purifies. Tu as touché Satan !... »

Et ils s'éloignent, avec de vifs gestes de répulsion, en traînant la femme en pleurs.

Jésus, les bras croisés, les suit avec des éclairs dans ses yeux.

503.10 « Maître... Maître... »

Les apôtres sont terrorisés, à la fois par la violence de Jésus et par les paroles des juifs.

Pierre se courbe presque pour demander :

« Qu'ont-ils voulu dire par ces dernières questions ? Qu'est-ce que c'est ?

– Quoi ? Le shemaflorasc ? » (en effet, de quoi peut-il bien s'agir ?)

« Oui. C'est quoi ?

– Ne t'en préoccupe pas. Ils confondent la Vérité avec le Mensonge, Dieu avec Satan, et dans leur orgueil satanique, ils s'imaginent que Dieu, pour se plier aux volontés des hommes, a besoin d'être conjuré par son tétragramme. Le Fils parle avec le Père un langage vrai, et c'est avec Lui, dans l'amour mutuel du Père et du Fils, que s'accomplissent les miracles.

– Mais pourquoi t'a-t-il demandé si tu étais allé en Egypte ?

– Parce que le Mal se sert des ruses les plus subtiles pour en faire un acte d'accusation contre celui qu'il veut frapper. Mon séjour d'enfance dans la terre d'Egypte sera l'un des chefs d'accusation à l'heure où ils se vengeront. Vous et vos successeurs, sachez que, à l'égard de Satan si plein d'astuce et de ses serviteurs fidèles, il faut être deux fois plus rusé. C'est pour cela que je vous ai recommandé : " Soyez rusés comme des

serpents et pas seulement simples comme des colombes ”, pour ne pas laisser la plus petite arme aux mains des démons. Et cela ne sert pas non plus. Allons. (...)

➤ Jésus commente cette scène et enseigne comment ne pas confondre le surnaturel et l'occulte

503.11 Jésus dit :

« Toi et celui qui te conduit spirituellement, méditez beaucoup sur ma réponse à Pierre.

Le monde — et par monde, je n'entends pas seulement les laïcs — nie le surnaturel, mais ensuite, devant les manifestations de Dieu, il a vite fait de les expliquer, non par le surnaturel, mais par des forces cachées, occultes. Il confond deux sources différentes. Maintenant, écoutez-moi : est surnaturel ce qui vient de Dieu. Est occulte ce qui vient d'une puissance extra-terrestre, mais qui n'a pas sa racine en Dieu.

En vérité, je vous dis que les esprits peuvent venir à vous. Mais comment ? De deux façons : sur l'ordre de Dieu ou par la violence de l'homme. Sur l'ordre de Dieu viennent les anges, et les bienheureux, et les âmes qui sont déjà dans la lumière de Dieu. Par la violence de l'homme peuvent venir des esprits sur lesquels un homme même a autorité, parce qu'ils sont plongés dans des régions plus basses que les régions humaines où il y a encore un souvenir de la grâce, même s'il n'y a plus une grâce active. Les premiers viennent spontanément, obéissant à un seul commandement : le mien. Et ils vous apportent la vérité que je veux que vous connaissiez. Les autres viennent par un ensemble de forces conjointes : les forces d'un homme idolâtre unies aux forces de Satan pris comme idole. Peuvent-elles vous donner la vérité ? Non. *Jamais. Absolument jamais.* Une formule, même si elle est enseignée par Satan, peut-elle soumettre Dieu aux volontés de l'homme ? *Non. Dieu vient toujours de lui-même.* Une prière peut vous unir à Dieu, pas une formule magique.

Et si l'on objecte : “ Samuel est apparu à Saül ”, je réponds : “ Ce n'est pas grâce à la magicienne, mais par ma volonté, dans le but de secouer le roi, qui était rebelle à ma Loi. ” Certains diront : “ Et les prophètes ? ” Les prophètes parlent parce qu'ils connaissent la vérité, infusée en eux directement ou par le ministère des anges. D'autres rétorqueront : “ Et la main qui écrivait dans le festin du roi Balthasar ? ” Qu'ils lisent la réponse de Daniel : “ ... même toi, tu t'es dressé contre le Maître du Ciel... en célébrant des dieux d'argent, de bronze, de fer, d'or, de bois, de pierre, qui ne voient, n'entendent ni ne connaissent, et tu n'as pas glorifié ce Dieu entre la main de qui se trouvent toute ta respiration et tout ton mouvement. C'est à cause de cela qu'il a envoyé le doigt (*envoyé spontanément*, alors que toi, roi aveugle et homme imbécile, tu ne pensais et ne t'occupais qu'à te remplir le ventre et à te gonfler l'esprit) le doigt de cette main qui a écrit ce qui se trouve là. ”

Oui, parfois Dieu vous rappelle par des manifestations que vous appelez “ médiumniques ”, qui révèlent en réalité la pitié d'un Amour qui veut vous sauver. Mais vous, vous ne devez pas vouloir les susciter. Celles que vous suscitez ne sont jamais sincères, ne sont jamais utiles, elles n'amènent jamais le bien. Ne vous rendez pas esclaves de ce qui vous détruit. Ne vous dites pas et ne vous croyez pas plus intelligents que les humbles,

qui se soumettent à la vérité déposée depuis des siècles dans mon Eglise, seulement parce que vous êtes des orgueilleux qui cherchez dans la désobéissance des permissions pour vos instincts illicites. Rentrez et demeurez dans la discipline, plusieurs fois séculaire. De Moïse au Christ, du Christ à vous, de vous au dernier jour, *il n'y a que celle-là, et pas d'autre*.

Votre science est-elle vraiment de la science ? Non. La science est en moi et dans ma doctrine, et la sagesse de l'homme consiste à m'obéir. Curiosité sans danger ? Non : contagion dont vous subissez ensuite les conséquences. Chassez Satan, si vous voulez avoir le Christ. Je suis le Bon, mais je ne viens pas vivre avec l'esprit du Mal. *C'est lui ou moi : choisissez*.

503.12 O mon " porte-parole ", rapporte cela à ceux à qui il faut le dire. C'est la dernière parole qui ira vers eux. Ton directeur de conscience et toi, soyez prudents. Les preuves deviennent des contre-preuves aux mains de l'Ennemi et des ennemis de mes amis. Soyez vigilants ! Allez avec ma paix. »

Observation

Le schemhamphoras

Au retour d'un pèlerinage au mont Nébo, Jésus passe par Jéricho. Il est alors pris violemment à partie par quelques sadducéens qui l'interrogent avec hargne : « Réponds, fou de Nazaréen. Connais-tu le *shemaflorasc* ? » (EMV 503.9). Tout comme Simon Pierre, nous nous posons la question : Qu'est-ce que ce *shemaflorasc* (1)? Voici un mot qui n'apparaît dans aucun dictionnaire, et qui semble inconnu aujourd'hui... A peine peut-on, d'après le contexte, supposer qu'il se rapporte à quelque incantation magique. S'agit-il d'une formule d'exorcisme, ou d'un terme secret de magie kabbalistique ? Heureusement dans un ouvrage rare et ancien, l'abbé Bullet (2) nous apporte un début d'explication. Il y a tout lieu de lire ici l'expression hébraïque *Schem hamphoras* (ou « *Shemhamphoras* ; *Shem ha-Meforash* »), c'est-à-dire *le nom ineffable de Dieu* que M. Valtorta a rapporté avec une orthographe phonétique approximative. Un autre auteur (3) explique, au début du 19^e siècle, à l'usage des francs-maçons du rite écossais, que *Schem Hammephoras* signifie *Nomen explicatum, expansum, pronuntiatum* : « *le nom bien prononcé, bien expliqué* ». C'est ce nom que le grand-prêtre prononçait une fois par an dans le temple, le 10 thisri, nom grâce auquel il prétendait pouvoir interroger Dieu. Quiconque de non autorisé l'aurait alors entendu, aurait encouru immédiatement la peine de mort. Le grand prêtre ne pouvait le transmettre à ses disciples, oralement, qu'une seule fois tous les sept ans. Les kabbalistes affirmaient que le nom de Dieu se décompose en 72 syllabes et 216 lettres, et c'est ce qu'ils appellent *Schem hamphoras*. (Ce nom serait bâti à partir des versets de 72 lettres du texte hébraïque originel du livre de l'Exode 14, 19-21). Ce nom fut remplacé ensuite par le Tétragramme, le nom de 4 lettres : Yod, He, Vau, He. (Yahvé).

EMV 529. Enseignement aux apôtres sur la possession

16 novembre 29 à Nobé

➤ Il est parfois difficile de connaître la source de faits extraordinaires commis par une personne

Jésus et les apôtres s'adonnent à des travaux manuels dans la maison de Jean de Nobé.

Matthieu relaie cette question maintes fois posée :

« Maître, quelque chose avait eu lieu dans un village, et ils demandaient si faire un miracle est toujours une preuve de sainteté. Je les assurais que oui, mais eux pensaient que non. En effet dans ce village, aux confins de la Samarie, celui qui avait accompli des choses extraordinaires n'était certainement pas un juste. Je les ai fait taire en disant que l'homme juge toujours mal et que celui dont ils prétendaient qu'il n'était pas juste, l'était peut-être plus qu'eux. Toi, qu'en penses-tu ?

- Vous avez tous raison : toi en affirmant que le miracle est toujours une preuve de sainteté – car il en est généralement ainsi -, et encore en conseillant de ne pas juger pour ne pas se tromper. Mais eux aussi avaient raison de soupçonner d'autres sources à l'origine de ce que cet homme avait fait d'extraordinaire.

- Quelles sources ? demande Judas.

- Des sources ténébreuses. Il y a des créatures déjà adoratrices de Satan, car elles ont le culte de l'orgueil, qui, pour s'imposer aux autres, se vendent elles-mêmes au Ténébreux, afin de l'avoir pour ami, lui répond Jésus.

- Est-ce possible ? N'est-ce pas une légende des pays païens que l'homme puisse passer des contrats avec le démon ou des esprits infernaux ? s'étonne Jean.

- Oui, c'est possible. Pas comme on le raconte dans les légendes païennes, pas avec de l'argent ou des contrats matériels, mais en adhérant au Mal, en choisissant de se livrer au Mal afin d'avoir une heure de triomphe quelconque. En vérité, je vous dis que ceux qui se vendent au Maudit pour parvenir à leur fin, sont plus nombreux qu'on ne croit.

- Et ils réussissent ? Ils obtiennent réellement ce qu'ils veulent ? demande André.

- Pas toujours et pas tout. Mais ils ont quelque chose.

- Et comment est-ce possible ? Le démon est-il assez puissant pour pouvoir simuler Dieu ?

- Oh oui, très puissant... *mais absolument pas, si l'homme est saint.* Mais c'est que, bien souvent, l'homme est de lui-même un démon. Nous combattons les possessions évidentes,

bruyantes, tapageuses. De celles-ci, tout le monde se rend compte... Elles sont... peu agréables aux membres de la famille ou aux habitants de la ville, et se présentent surtout sous des formes matérielles. L'homme est toujours frappé par ce qui est lourd, ce qui choque ses sens. Ce qui est immatériel et perceptible seulement pour l'immatériel – la raison et l'esprit –, il ne le remarque pas et, même si c'était le cas, il ne s'en soucie pas, surtout si cela ne lui porte pas tort. Ces possessions cachées échappent donc à notre pouvoir d'exorcistes ! Or ce sont les plus dommageables, car elles travaillent sur la partie la plus élevée de l'être, avec cette partie et sur d'autres parties élevées : de raison à raison, d'âme à âme. Ce sont comme des miasmes corrupteurs, impalpables, qu'on ne perçoit pas, jusqu'au moment où la fièvre avertit celui qui en est frappé qu'il est atteint. »

➤ La lutte entre le bien et le mal fait ressortir la valeur de la créature, ainsi que sa volonté.

Tous demandent :

« Satan apporte vraiment son aide ? Pourquoi ? Et pourquoi Dieu le laisse-t-il faire ? Le laissera-t-il toujours faire ? Même lorsque tu régneras ?

- Satan aide pour finir d'asservir. Dieu le laisse faire, car cette lutte entre le haut et le bas, entre le bien et le mal, fait ressortir la valeur de la créature, ainsi que sa volonté. Il le laissera toujours faire, même après mon élévation. Mais alors, Satan aura contre lui un ennemi bien plus grand, et l'homme aura une amie bien puissante.

- Qui ? Qui ?

- La grâce.

- Oh ! bien ! Alors, pour ceux de notre temps, sans la grâce, il sera plus facile d'être asservis, mais la chute sera aussi moins grave, dit Judas, sans cesser de bêcher.

- Non, Judas, le jugement sera le même.

- Dans ce cas, c'est injuste, car si nous sommes moins aidés, nous devrions être moins condamnés.

- Tu n'as pas tout à fait tort, approuve Thomas.

- Au contraire, Thomas, Judas a tort. Car nous, en Israël, nous avons déjà tant de foi, d'espérance, de charité, nous avons reçu tant de lumières de sagesse, que nous ne pouvons avoir l'excuse de l'ignorance. Vous ensuite, vous qui avez déjà la grâce pour Maîtresse depuis presque trois années, *vous serez déjà jugés comme les hommes du*

temps nouveau » dit Jésus en appuyant fortement sur les mots et en observant Judas, qui a levé la tête et regarde dans le vide d'un air pensif.

Puis Judas hoche la tête, comme s'il concluait son raisonnement intérieur, et en enfouissant de nouveau sa bêche dans le sol, il demande :

« Et celui qui se donne ainsi au démon, que devient-il ?

- Un démon.

- Un démon ! De cette façon, si moi, par exemple, pour affirmer que ton contact donne un pouvoir surnaturel, je faisais des actions... que tu réprooves, je serais un démon ?

- Exactement.

- J'espère bien que tu n'en fais pas ! s'exclame André, presque épouvanté.

- Moi ? Ah ! Ah ! Je plante des arbustes pour notre vieil ami. »

Cahiers de 1943

➤ 2.7.43. Certaines infirmités peuvent venir de Dieu, d'autres de Satan.

Jésus dit :

« Dans mon Evangile, il n'y a pas de passage qui ne contienne des références au surnaturel. Aujourd'hui, je te fais réfléchir à l'histoire de la femme courbée depuis dix-huit ans.

Les pseudo-surhommes de maintenant nient que le démon puisse être l'auteur d'infirmités physiques. Ils nient beaucoup de choses, les surhommes. *Trop. Ils ne se rendent pas compte que les "possédés" d'aujourd'hui, ce sont eux.* Ils nient qu'il y ait des infirmités causées par des forces extranaturelles. Mais ils ne savent pas comprendre et guérir certaines infirmités par des forces naturelles. Ils ne le peuvent pas justement parce que certaines infirmités ont leur racine en dehors de la chair et l'accablent sans en être nées. *Elles naissent dans ces zones où s'agitent les règnes de l'esprit.*

Il y a deux règnes de l'esprit : l'un, céleste, vient de Dieu ; l'autre, malin, vient de Satan.

Dieu donne parfois à ses prédestinés des infirmités qui sont un passeport pour le Royaume divin. Encore plus souvent, Satan donne des infirmités qui sont une vengeance contre le serviteur de Dieu ou un impôt sur les pauvres qui ont cédé à ses séductions. *Pauvres d'une*

pauvreté horrible parce qu'elle est la perte de la vraie richesse : celle de la grâce qui fait de vous les enfants et héritiers de Dieu.

Les remèdes humains sont inutiles en de tels cas. Seul le doigt de Dieu efface le décret de misère et souscrit au décret de sa délivrance. Celui qui est délivré *guérit de la "possession" s'il est possédé*. Celui qui est délivré *entre au Ciel, si son infirmité est de Dieu*.

Mais outre les infirmités de la chair, il y a les infirmités de l'esprit. Elles sont l'œuvre du Malin. Elles vous courbent, vous font vous débattre et écumer de rage ; elles émoussent les sens et la parole, vous portent à des aberrations morales pires que les maladies de la chair, parce qu'elles courbent et émoussent l'âme.

Je peux les guérir, moi seul. L'âme délivrée de l'influence qui la tenait courbée se redresse et glorifie le Seigneur, comme la femme de l'Évangile.

Toi, tu l'éprouves. Ta chair se meurt et tu le sens. Mais comme tu te sens libre et forte puisque ton Maître t'a guérie ! Une maîtrise virile et paisible a envahi ton esprit. Tu as la sensation de chaînes brisées tombées à tes pieds.

Maintenant je te dis : "Suis-moi. Suis-moi avec ton nouvel esprit et ne pêche plus pour que Satan ne puisse pas tendre son piège sur toi. Si tu me suis de près, il ne pourra pas te nuire car celui qui me suit ne pêche pas et, ne péchant pas, il ne s'asservit pas à celui qui veut faire de vous mes ennemis." »

➤ 3.7.43. L'âme possédée par Dieu devient son martyr

Jésus dit :

« Je t'ai dit hier qu'il existe des genres d'infirmités qui sortent du commun, c'est-à-dire qu'elles sont voulues par des forces spirituelles. Dieu ou Satan, l'un agissant de l'abîme du Ciel, l'autre de l'abîme de l'Enfer, frappent certaines créatures pour des raisons différentes et à des fins différentes.

Mais, étant donné l'origine différente et opposée, l'infirmité qui vient de Dieu porte en elle, les tirant à la source d'une incommensurable Lumière et d'un incommensurable Amour, lumière et amour pour la créature martyre de son Dieu. L'autre, qui provient de l'abîme stagnant où règne Satan, enveloppe de ténèbres et de tourments.

J'ai dit *créature martyre* de son Dieu. Oui. L'âme qui s'est abandonnée à son Dieu, totalement, devient son martyr. Dieu lui-même agit ici en sacrificateur, mais le martyr de la créature abandonnée à l'Amour n'en est pas pour autant moins sanglant, même si le sang

n'est pas matériellement versé, que celui de la créature immolée par le bourreau. Parce que, non seulement la chair et le sang, mais l'intellect, l'âme et l'esprit sont torturés dans un martyr heureux dont la fin, après la crucifixion spirituelle – qui stigmatise l'être dans chacune de ses puissances, dans la chair, dans le sang, dans l'intellect, dans l'âme, dans l'esprit, y apposant mon sceau glorieux – sera l'étreinte enflammée avec la Flamme elle-même, avec la Charité brûlante, l'engloutissement dans l'ardente Unité qu'est notre Trinité, la connaissance complète de ce qu'est Dieu, la possession de Dieu et par Dieu pour l'éternité.

Oui. Il y a deux formes d'infirmités spirituelles et deux formes de possession spirituelle. En effet, si on dit "possédé" celui qui est saisi, déchiré, écrasé, dominé par Satan, pourquoi n'appellerait-on pas "possédé", à plus juste raison, celui qui est embrassé, soulevé, modelé, dominé par Dieu ?

Béatifique, sublime, heureuse possession ! L'âme, en amour, n'a qu'à s'abandonner à l'Amour qui l'entoure, l'embrasse, la pénètre, la transporte, lui confère de nouveaux sens et des connaissances inconnues aux mortels. C'est le plongeon dans le gouffre de Dieu, gouffre de Lumière, de Savoir, de Charité, de toute vertu. C'est un plongeon dans le gouffre de la Paix.

L'âme en sort, à ces rares instants où elle en sort – d'autant plus rares que l'âme est plus perdue en Dieu – parfumée de l'Essence de Dieu, et aucun miasme de la Terre et de l'Enfer ne peut agir sur son esprit imprégné de l'arôme divin.

L'âme "possédée" de Dieu vient à lui ressembler à un tel point que même la forme extérieure et matérielle de son être subit des modifications. Dieu brille dans son regard, dans son sourire, à travers ses paroles et la nouvelle majesté de son expression, de sorte que celui qui l'effleure se dit : "Il y a là quelque chose qui n'est pas de cette terre."

L'âme "possédée" de Dieu est un précieux vase scellé, mais qui exhale l'arôme qui le remplit. *Scellé*, puisque l'amour consacre et la possession fait de l'esprit la propriété d'Un seul, et il n'y a que ce seul Être qui ouvre et ferme le sceau apposé sur l'esprit qui s'est donné à lui. *Exhale*, car l'arôme de Dieu est si puissant que, non seulement il remplit l'intérieur du vase, mais il en imbibe la matière, ce qui fait que l'effluve spirituel s'en dégage et passe dans la foule, la purifiant de l'odeur de la chair et du sang.

Si les êtres savaient ce qu'est la "possession" de Dieu, ils voudraient tous être "possédés". Mais pour le savoir, il faut faire le premier pas, le premier acte de générosité, de renonciation, et puis persévérer dans ce premier acte. Le reste vient, car, tout comme une onde émise par le pôle A est attirée par le pôle Z qui est plus fort, ainsi l'âme qui s'est

placée dans l'orbite de Dieu sera attirée par lui de n'importe quel point de l'orbite où elle se trouve.

Car je suis l'Alfa et l'Oméga et j'embrasse tout ce qui est. Seule une volonté humaine contraire, qui se met sous le sceau de la Bête, détourne mon action, parce que je vous ai faits libres et je ne violente pas votre volonté. Si donc votre volonté est de chair et de sang, c'est-à-dire qu'elle est Satan, ma volonté ne peut agir puisque ma volonté est Esprit et elle agit sur votre esprit et l'esprit meurt là où règne la matière.

Il faut renaître dans l'esprit pour pouvoir entrer dans l'orbite de Dieu et vaincre la chair et son maître, Mammon. Alors se produit la "possession". Paradis anticipé sur terre, heureuse ascension de l'âme au Ciel dans la mort, plénitude du paradis dans mon royaume où les "miens" seront avec moi pour l'éternité, lumière dans la Lumière, paix dans la Paix, joie dans la Joie, gloire dans la Gloire. »